

Giacomo Puccini: Tosca, 1900. Liège, Opéra Royal de Wallonie. Du 20 novembre au 1er décembre 2007

Giacomo Puccini

Tosca, 1900

Liège, Opéra Royal de Wallonie

Du 20 novembre au 1er décembre 2007

Manlio Benzi, direction

Claire Servais, mise en scène

Nouvelle production

Avec Monique McDonald (Floria Tosca), Yonghoon Lee (Mario Cavaradossi), Ruggero Raimondi (Scarpia)...

Opéra en trois actes. Livret de Giuseppe Giacosa et Luigi Illica d'après le drame de Victorien Sardou. Créé à Rome, Teatro Costanzi, le 14 janvier 1900.

Les trois lieux du drame

2008 sera une année puccinienne. L'année marque les 150 ans de la naissance de l'auteur de La Bohème (1896), Tosca (1900), Butterfly (1904), de Turandot (1926)... De nombreuses maisons lyriques ont déjà programmé les opéras du compositeur italien né en 1858.

Là encore, comme il en va pour de nombreux opéras, l'efficacité de l'action lyrique dérive de son origine théâtrale. La Tosca de Puccini, qui a alors 42 ans, et est au sommet de son écriture, est adaptée de la pièce éponyme de Victorien Sardou, créée treize années auparavant, en 1887.

Tosca se déroule dans une seule ville: Rome. L'architecture, ses arcades et son marbre, constitue un personnage

omniprésent. A chaque acte correspond un lieu spécifique marquant la gradation de la catastrophe finale: église Sant'Andrea della Valle (acte I): présentation des protagonistes: Mario le peintre, Floria la cantatrice, Scarpia le chef de la police. Palazzo Farnese (acte II): supplice de Mario, confrontation entre Tosca et Scarpia. Terrasse du château Saint-Ange (acte III): duo amoureux entre Floria et Mario, exécution de Mario, suicide de Tosca.

En un torrent continu qui reste resserré, autorisant quelques rares airs aux solistes, la musique de Puccini exprime tout ce que les actes ne disent pas: les pensées secrètes, les soupçons incandescents (Floria est une femme terriblement jalouse), le machiavélisme cynique astucieusement tu (Scarpia est un monstre de perversité manipulatrice), la loyauté fraternelle de Mario (il est partisan du peuple, farouchement opposé à toute forme de despotisme)... En définitive, la plume de Puccini inscrit au devant de la scène, la passion qui animent chacun des trois protagonistes. Sur le plan musical aussi, le compositeur rehausse davantage la règle du trio vocal, base de l'opéra romantique et post romantique: une soprano amoureuse, un ténor ardent, un baryton néfaste, sombre et ténébreux. Mais ici, contrairement à tant d'héroïnes soumises ou sacrificiées, Tosca est une femme qui rugit et résiste. Elle décide elle-même du moment et du contexte de sa mort.

L'ouvrage a connu immédiatement un succès international, à l'étonnement du milieu français dont surtout Fauré qui n'entendait rien à sa sanguinité déplacée. Heureusement Ravel, Stravinsky, Mahler relevèrent aussitôt le génie musical et dramatique de Puccini.

Illustration

Giacomo Puccini (DR)